

« Si on n'avait pas eu cette solution, je n'aurais pas suivi les traitements »



Sylvie et Muriel Blanchard, originaires de Luthenay-Uxeloup (58), se trouvent à la MAH depuis le 13 décembre. Photo LBP /É. F.

En septembre 2021, un cancer de la glande salivaire gauche a été détecté chez le mari de Sylvie Blanchard. Dans la foulée, Muriel Blanchard, 69 ans, a été opéré au CHU de Dijon, alors que le couple habite à Luthenay-Uxeloup, dans la Nièvre, à 3 h 30 de la cité des ducs. C'est par l'entremise d'amis qu'ils ont eu appris l'existence de la Maison d'accueil hospitalière. Lors de l'opération de son époux, Sylvie Blanchard a pu y résider une première fois, pendant une semaine. Mais, depuis le 13 décembre, Muriel Blanchard suit un traitement quotidien, jusqu'au 28 janvier, au CGFL, du lundi au vendredi. Le couple a donc réintégré la MAH pendant la semaine, tout en rentrant le week-end dans son village.

« Si on n'avait pas eu cette solution, je n'aurais pas suivi les traitements », confie le Nivernais, au côté de sa femme dont il tient la main. « Être ensemble pour affronter une telle épreuve et avoir un proche comme soutien est indispensable », renchérit Sylvie Blanchard, 62 ans. Et celle-ci de poursuivre : « Nous nous sentons bien ici. C'est beaucoup mieux qu'à l'hôtel, moins anonyme et puis on peut échanger avec des personnes qui vivent des situations comparables. La maison est très bien

équipée, je peux préparer tous les jours des repas pour mon mari, qui a besoin d'une alimentation spécifique. Nous avons à chaque fois la même chambre, et le personnel est vraiment aux petits soins. C'est très abordable puisque moi, en tant qu'accompagnante, je ne paie que 12 € par nuit avec le petit-déjeuner. »



